

TRIOMPHE

Saint-Cyr Coëtquidan



Dimanche 23 juillet 2000

de la France Combattante

Promotions

Général Bergé

Na San

DESROCHE 2/2000



L'Ecole Militaire Interarmes

Héraldique :

Ecu en bannière d'argent à l'orle d'azur ouverte sur un paysage de dunes au naturel sous un ciel de turquin chargé de deux étoiles placées en fasce. En canton dextre du chef, étoile de Commandeur de la Légion d'honneur brochée d'un sabre en pal d'argent gardé d'or accompagné du nom en capitale de sable en pal « GENERAL BERGE », du brevet parachutiste des

Forces Françaises Libres mouvant de la lame surmontant une banderole d'argent bordée de gueules chargée de la devise « WHO DARES WINS » en capitales de sable.

Le mot de la Fine

Chers camarades,

Le Triomphe constitue pour nous une journée particulière, celle de la continuité : la promotion « Général Bergé » quitte les Ecoles et la 39^e promotion de l'Ecole Militaire Interarmes sera baptisée ce soir.

Notre promotion va demain poursuivre son chemin au sein des écoles d'application et ces deux années de formation deviendront très vite un excellent souvenir. Il en restera le souvenir d'une poignée de main franche, d'un regard sans fard, d'une fraternité d'armes. Notre promotion vivra au travers de nos rencontres et nous éprouverons sa cohésion dans l'avenir. Nos cadets quant à eux vont forger leur identité de promotion dès ce soir et nous leur souhaitons bon vent.

Sous-lieutenant ZINK

Triomphe 2000



Historique de l'Ecole Militaire Interarmes

La défaite de 1870 fait naître le besoin d'une formation complémentaire pour les officiers sortis du rang. Des écoles d'armes sont créées à Avord puis Saint-Maixent, à Saumur, à Fontainebleau et à Versailles.

Rapidement, l'école de Saint-Maixent se spécialise dans l'instruction des sous-officiers appelés à accéder à l'épaulette et forme des promotions d'élèves nommés sous-lieutenants à leur sortie d'école.

Avec la guerre de 1940 les écoles d'armes sont regroupées à Aix-en-Provence, jusqu'à leur fermeture en 1942 à la suite de l'invasion allemande.

Le besoin constant de jeunes officiers pour encadrer l'armée française renaissante entraîne alors la création de l'école d'élèves aspirants de Cherchell - Médiouna qui amalgame les élèves officiers de toutes origines.

Cherchell devient en 1944 l'Ecole Militaire Interarmes (E.M.I.A.), qui est transférée en 1945, avec la Libération, au camp de Coëtquidan par le général de Lattre de Tassigny. Celui-ci lui remet son drapeau en 1946.

En 1947, l'E.M.I.A. devient l'Ecole Spéciale Militaire Interarmes et reçoit le drapeau de l'E.S.M. de Saint-Cyr. En 1961, l'E.S.M.I.A. redonne naissance à deux écoles distinctes : l'E.S.M. et l'E.M.I.A., laquelle retrouve le drapeau reçu en 1946.

Il porte dans ses plis la Croix de guerre 1939-1945 avec la palme et la Croix de guerre des Théâtres d'Opérations Extérieures avec palme. En 1987, il reçoit la Croix de guerre 1939-1945 avec palme décernée à la première E.M.I.A. de Cherchell.

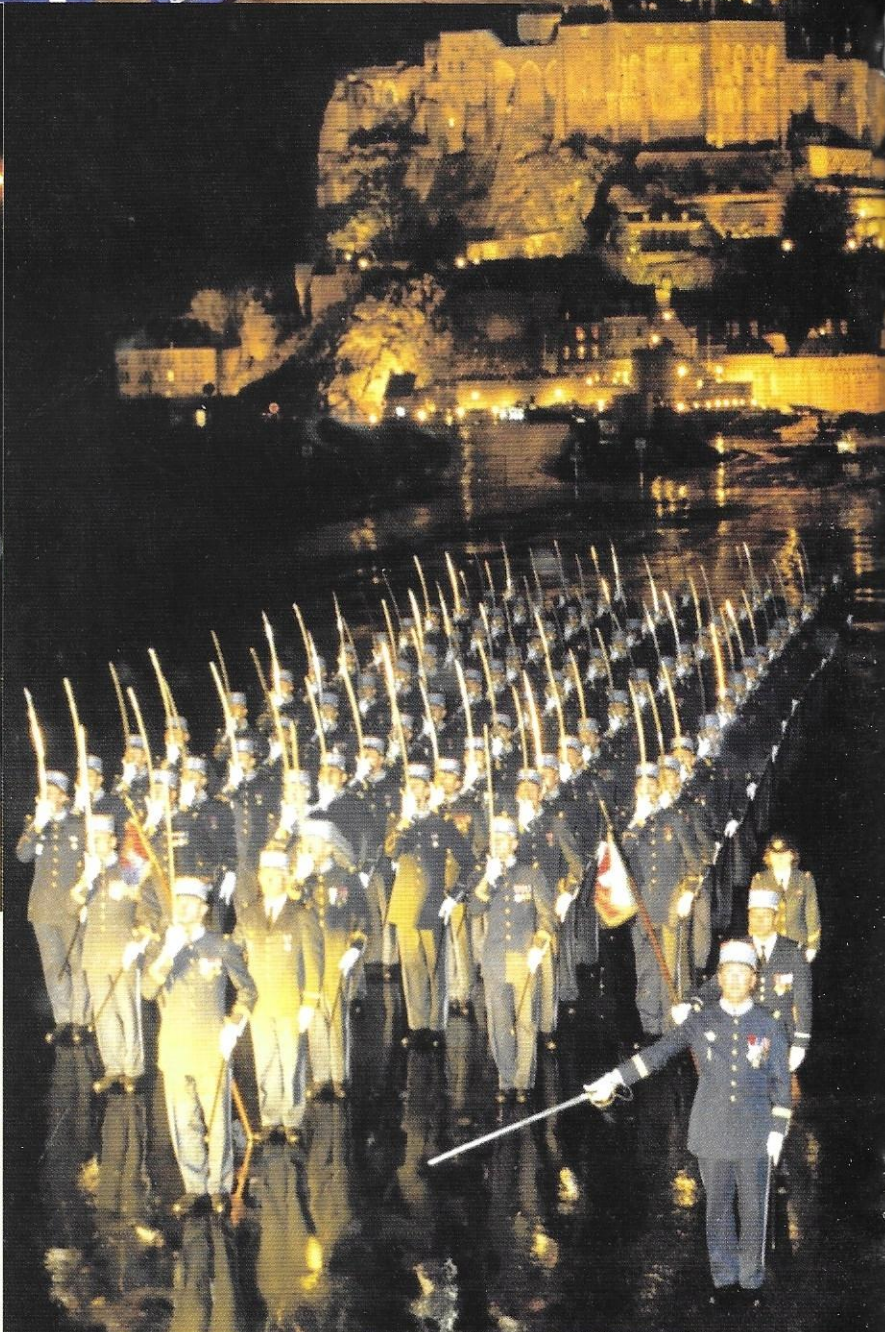
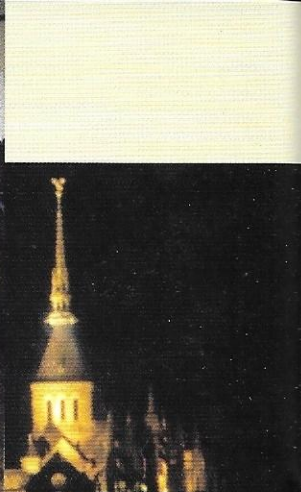


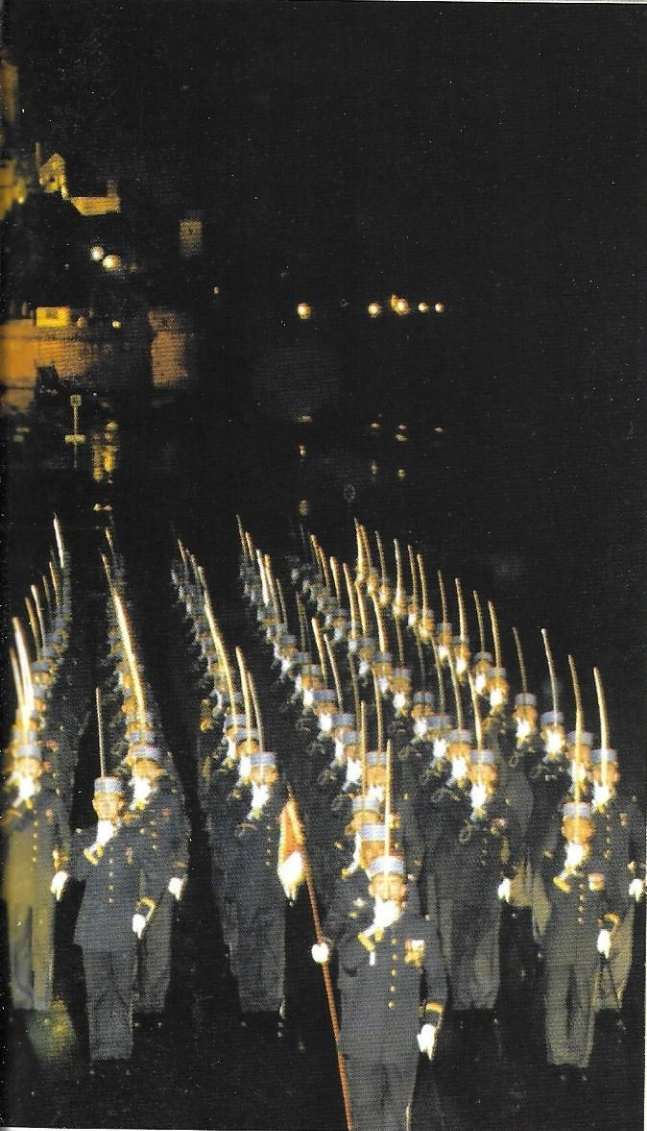
En outre, l'école reçoit en don de l'Epaulette en 1967 l'ancienne devise de l'Ecole Militaire de l'Infanterie et des Chars de Combat de Saint-Maixent : « Le Travail pour Loi, l'Honneur comme Guide ».

A ce jour, l'Ecole Militaire Interarmes et les écoles dont elle est issue ont formé plus de 34 000 officiers.

Plus de 7 000 sont tombés au service de la Patrie.







GENERAL BERGÉ



Georges BERGÉ est né en 1909. A l'issue de sa formation d'officier à Saint-Maixent en 1935, il sert successivement au 23^e régiment d'infanterie de forteresse, puis au 13^e régiment d'infanterie avec lequel il affronte en Sarre, puis en Belgique, l'Armée allemande.

Lorsque l'armistice survient, il rejoint l'Angleterre et obtient du général de Gaulle l'autorisation de créer une unité parachutiste au sein des Forces Françaises Libres (FFL), la 1^{re} compagnie d'infanterie de l'air dont il prend le commandement. En 1941, il est parachuté en Bretagne dans le cadre de l'opération « Savanna », première opération clandestine effectuée par des éléments en uniforme des FFL.

Envoyée en Syrie au cours de l'année 1941, sa compagnie est intégrée au sein du « SAS » du major David Stirling dont elle devient le célèbre « French squadron ». Dans la nuit du 12 au 13 juin 1942, le commandant BERGÉ et cinq de ses hommes mènent un raid audacieux et réussi sur la

base aérienne allemande d'Héraklion, en Crète, au cours duquel ils sont faits prisonniers. BERGÉ est alors interné dans la citadelle de Cholitz où, malgré ses tentatives d'évasion, il restera jusqu'au printemps 1945.

A l'issue de la guerre, il est membre du cabinet militaire du général de Gaulle, sert à l'état-major de la défense nationale, puis il commande des unités parachutistes. Ses qualités d'homme d'action y sont unanimement appréciées. Il quitte le service actif en 1961 avec le grade de général de brigade.

Le général BERGÉ, décédé le 15 septembre 1997, était commandeur de la Légion d'honneur, Compagnon de la Libération, grand officier de l'Ordre national du Mérite et titulaire de nombreuses citations.

A travers lui, les élèves officiers de l'E.M.I.A. souhaitent honorer un grand soldat qui, refusant la défaite, s'est dévoué à son pays avec abnégation et une grande efficacité.